

Consommation excessive de boissons alcoolisées

Approche clinique



Fleurus, le 22 mai 2025

Présentation du Dr I. Ould-Nana, chef de service de gastro-entérologie CNDG

Orateur de dernière minute, Dr E. Timmery, gastro-entérologue CNDG



Consommation **excessive** de boissons alcoolisées

- Homme : max. **21** verres par semaine
- Femme : max. **14** verres par semaine

- Ne buvez pas plus de 5 verres (homme) ou 3 verres (femme) à la fois.
- Ne buvez pas d'alcool au moins deux jours par semaine.

Verres standards : un verre de bière, un verre de vin et un verre de boisson forte servis dans un verre approprié contiennent plus ou moins la même quantité d'alcool.



EN SAVOIR PLUS SUR LE VERRE STANDARD

1 verre d'alcool = 10g d'alcool pur



Ballon
de vin 12°
(10cl)

=



Verre
de pastis 45°
(2,5cl)

=



Verre
de whisky 40°
(2,5cl)

=



Coupe de vin
mousseux 12°
(10cl)

=



Verre
d'apéritif 18°
(7cl)

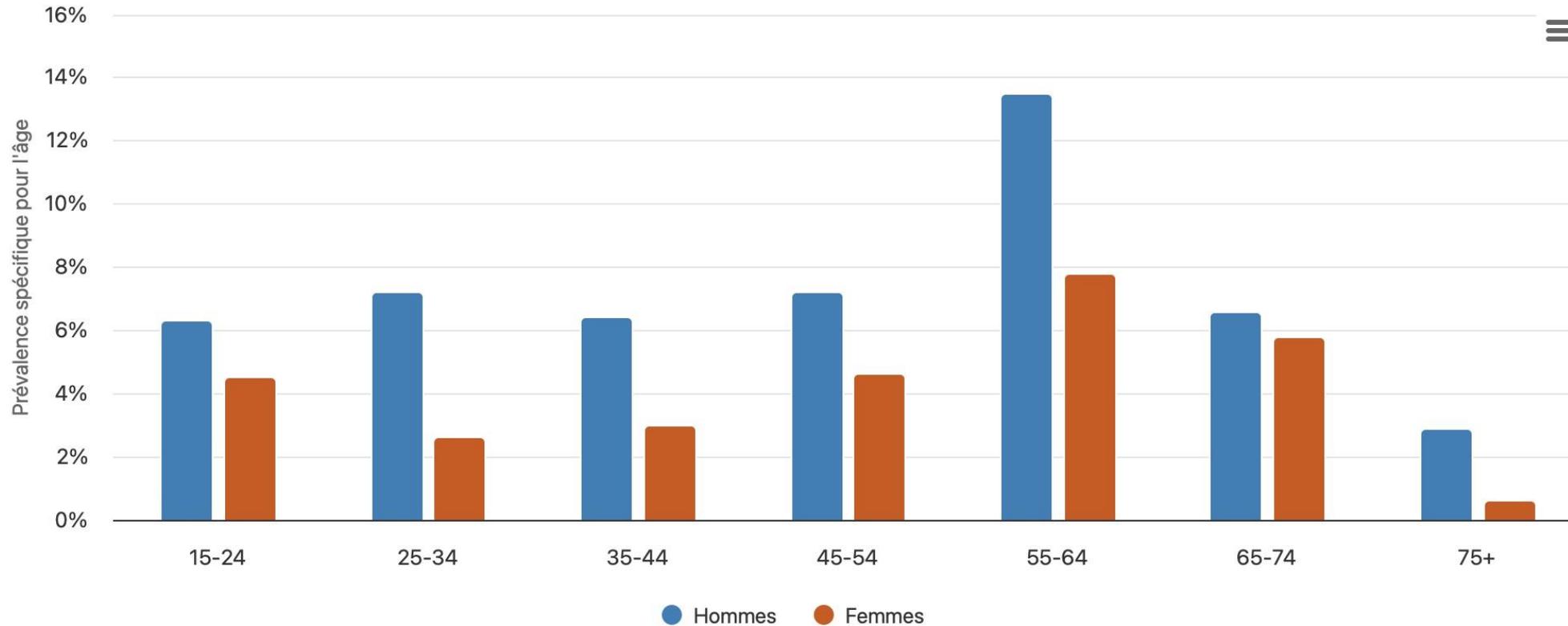
=



Demi
de bière 5°
(25cl)

Prévalence de la surconsommation d'alcool dans la population âgée de 15 ans et plus, par groupes d'âge et par sexe, Belgique, 2018

Source: [Health Interview Survey, Sciensano \[1\]](#)



- ✓ 1 belge sur 10 boit tous les jours, pas d'influence du niveau d'instruction
- ✓ 1 jeune sur 10 fait du binge drinking (> de 6 verres sur une soirée)
- ✓ 6% des belges ont une consommation problématique

Dépendance à l'alcool

Avez-vous déjà ressenti le besoin de diminuer votre consommation de boissons alcoolisées ?

Votre entourage vous a-t-il fait des remarques au sujet de votre consommation ?

Avez-vous déjà eu l'impression que vous buviez trop ?

Avez-vous déjà eu besoin d'alcool le matin pour vous sentir en forme ?

Consultation

1

Monsieur X, 46 ans, maçon indépendant, consomme une dizaine de bière de 50 cl par jour.

Le patient apprécie la consommation de boissons alcoolisées. Lors d'énervement, il boit encore plus. Sa source d'énervement principale, c'est son épouse qui l'accompagne.

De temps en temps (souvent selon l'épouse qui parle par mimiques durant l'entretien), le patient consomme dès le matin surtout pour la sensation de fraîcheur selon lui et non pas par dépendance. Sur le lieu du travail, le patient ne boit pas.

Monsieur vient de sa propre initiative mais l'épouse a demandé le divorce : ce qui motive principalement le patient.

L'entretien est très décousu et interrompu par les discordances entre le patient et son épouse : le patient tente à plusieurs reprises de me prendre à parti pour me faire comprendre qu'il boit parce que son épouse l'énerve.

Consultation 2

Madame Y, 55 ans, consulte en gastro-entérologie générale pour du RGO

A l'anamnèse systématique: RGO, inappétence associée, vomissements fréquents et surtout diarrhée « depuis longtemps »

A l'examen clinique: rien de particulier hormis un fin tremblements des extrémités

Importance de poser la question de toxiques

Réponse la plus fréquente : «Je bois comme tout le monde »

Prise de sang « typique »

Importance de travailler sur la banalisation des consommations, par entretien motivationnel et éviter la stigmatisation

Triangle de la dépendance



Alcoolique



Co-alcoolique



Soignant : rappel de la
distance thérapeutique



**Pourquoi se poser
tant de questions ?**

Problème de santé publique

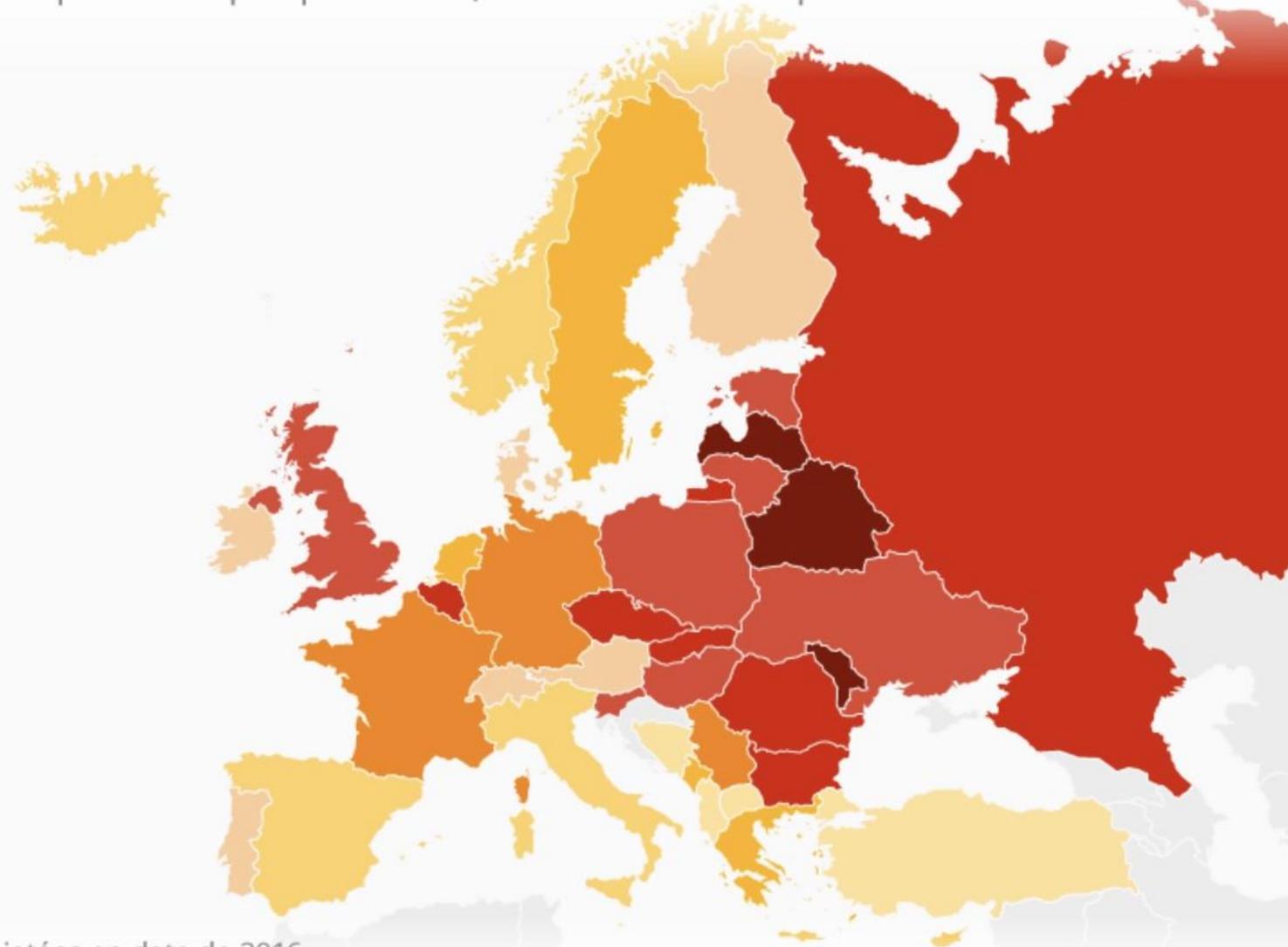
- **4 000 décès par an** : l'alcool est responsable de plus de 4 000 décès annuels, soit environ 3 % de l'ensemble des décès.
- **Répartition géographique** :
 - **Bruxelles-Capitale** : taux de mortalité lié à l'alcool de 45,6 pour 100 000 habitants.
 - **Wallonie** : 42,98 pour 100 000 habitants.
 - **Flandre** : 29,28 pour 100 000 habitants.
- **Consommation** : l'alcool est **la quatrième cause** de mortalité et de diminution de la qualité de vie chez les personnes âgées de 15 ans et plus.
- **Coût économique** : estimé à 462 euros par an et par Belge.

Qui sont les plus gros buveurs en Europe ?

Consommation d'alcool par an et par personne, en litres d'alcool pur



- 1 - 6 L
- 6 - 8 L
- 8 - 10 L
- 10 - 11 L
- 11 - 12 L
- 12 - 13 L
- 13 - 14 L
- 14 L et plus



Données projetées en date de 2016.
Personnes de 15 ans et plus.

Source : Organisation Mondiale de la Santé

Problème de santé publique : *santé physique*

- **Maladies chroniques** : **cirrhose du foie, hépatite alcoolique, pancréatite**, maladies cardiovasculaires.
- **Cancers** : augmentation du risque de cancers (bouche, œsophage, foie, sein, côlon).
- **Affaiblissement du système immunitaire** : augmente la vulnérabilité aux infections.
- **Accidents** : hausse significative du risque d'accidents de la route, domestiques, ou professionnels.

Problème de santé publique : *santé mentale*

- **Dépression et anxiété** : souvent aggravées ou causées par la consommation excessive d'alcool.
- **Troubles cognitifs** : altération de la mémoire, de la concentration, et du jugement.
- **Risque suicidaire** : plus élevé chez les personnes alcoolo-dépendantes.

Problème de santé publique : *conséquences sociales et économiques*

- **Violence et criminalité** : lien fort entre alcool et comportements violents (violence conjugale, agressions).
- **Désintégration familiale** : conflits, négligence parentale, séparation, enfants à risque.
- **Perte de productivité** : absentéisme, baisse de performance au travail, chômage.
- **Coût économique** : soins médicaux, programmes de réhabilitation, justice, sécurité... Ces coûts pèsent lourdement sur les systèmes de santé publique.

Problème de santé publique : *impact intergénérationnel*

- **Syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF)** : chez les enfants exposés à l'alcool in utero.
- **Modèles familiaux** : transmission des comportements à risque de génération en génération.

Problème de santé publique : Pression sur les services de santé

- **L'alcoolisme est une cause fréquente d'admission dans les services d'urgences, psychiatrie, médecine interne...**
- Les structures de prise en charge (centres d'addictologie, soins de suite) sont souvent saturées.

Coût économique & pression sur les services



Pour l'INAMI :

462 € par an par personne en Belgique
Sachant que le budget santé par personne en
Belgique : 4500 €

>>> **10% du budget de la santé est donc
alloué aux problèmes de consommation
excessive de boissons alcoolisées**



A la CNDG:

Entretien motivationnel en consultation via 2
services :

- Gastroentérologie
- Psychiatrie

Programme de sevrage en 3 semaines en
collaboration avec les gastro-entérologues et
les psychiatres

Sevrage

Physique

=> 1 semaine

Psychologique

=> durée?

- Un des rares sevrage qui nécessite une surveillance médicale
 - Risque d'épilepsie et de délirium tremens
 - Schéma de benzodiazépines, en schéma décroissant
 - Supplémentation en vitamine B1, prévention du Gayet Wernicke

Pancréatite

- Pancréatite aiguë :
 - Douleur typique
 - **Lipase > 3N**
 - CT Abdo
- A force d'hospitalisation (plus ou moins longue) à répétition pour pancréatite aiguë : pancréatite chronique :
 - Insuffisance endocrine : diabète secondaire : **glycémie et hémoglobine glycosylée.**
 - Insuffisance exocrine : malabsorption des graisses : **stéatocrite acide et élastase fécale.**

Cirrhose & Hépatite Alcoolique Aiguë

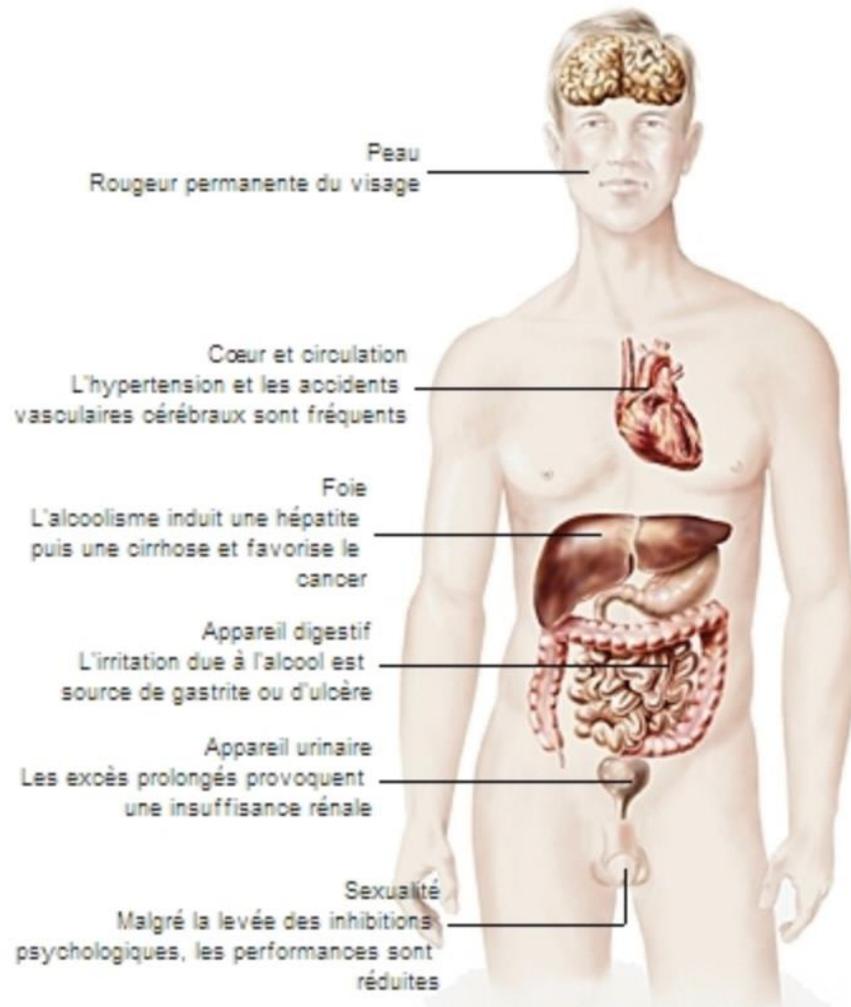
- Cirrhose :
 - Dysmorphisme et dysfonction hépatique
 - CHILD-PUGH : gravité et pronostic
 - MELD-Na >> Greffe
 - **Abstinence de 6 mois : marqueurs biologiques ! Souvent basé sur l'anamnèse : vue la pression sur les greffons : révision sur ce paradigme ?**
- Hépatite Alcoolique Aiguë :
 - Critères biologiques
 - MADDREY et SCORE DE LILLE
 - Protocole Quick Trans.



Les différentes atteintes de l'alcool sur l'organisme

+ SNC

+ SN périphérique



Take Home Messages

- Problème de santé de publique
- Nécessité d'une prise en charge médico-psychiatrique
- Pression sur les équipes soignantes : pallier par l'organisation de ce type de service
- Pression sur l'économie de santé
- Pression sur la pénurie de greffons : apport de la biologie clinique pour plus d'équité ?